

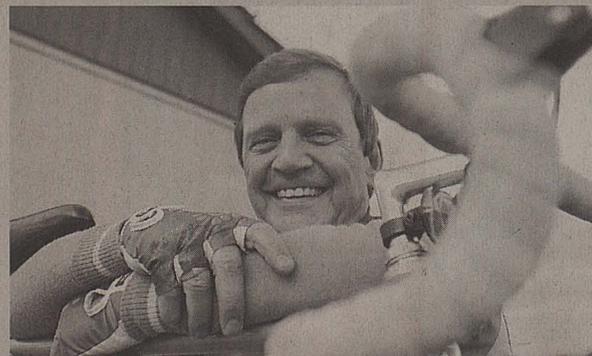
Les aînés courtisent la petite reine

Agés de 55 à 90 ans, ils ont affronté le froid et les bosses du pied du Jura. Avec un courage remarquable.

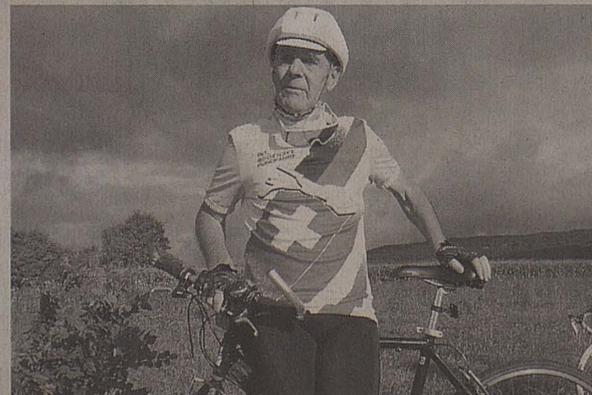
Elle et ils ont dit



Odette Parrot, 67 ans et demi, Sézegnin: «J'ai fait le petit parcours: faut quand même pas pousser! J'ai repris le vélo pour participer à la Seniors Classic après avoir subi une opération du genou en juin. J'ai peu d'entraînement. Mais c'est déjà pas mal pour une arrière-grand-mère!»



Serge Ruchet, 62 ans, Renens: «La Seniors Classic m'a fait remettre le pied à la pédale: j'avais envie de revoir des copains! J'ai du plaisir à refaire du vélo. J'ai parcouru 700 km à l'entraînement depuis le mois de juillet. C'est pourquoi je me suis contenté du petit parcours.»



Marcel Nicolier, 82 ans, Château-d'Œx: «J'ai participé à ma première course en 1937. Celle-là est peut-être la dernière. Je voulais faire 1000 km cette année. J'en ai fait 500 de plus: j'ai continué à m'entraîner pour participer à cette Seniors Classic. C'est exactement ce qu'il me faut!»



La volonté des concurrents est un exemple pour les jeunes et les moins jeunes.

GILBERT HERMANN (TEXTE)
ALAIN ROUËCHE (PHOTOS).

Serge Ruchet a réalisé le meilleur chrono sur le petit parcours (25 km) de la Seniors Classic 2000. Agé de 62 ans, l'ancien coureur professionnel — 67^e du Tour de France en 1961 — a repris la bécanne pour participer à cette épreuve créée à l'initiative d'Antoine Briachetti. Lui aussi a repris

le vélo, il y a une poignée d'années, par réaction à une remarque de son fils Thierry (qui a pris une part importante à l'organisation): «Papa, tu t'encroûtes!»

«J'ai voulu organiser une course pour les papis et les mamis. On a fixé l'âge minimum à 55 ans», explique cet ancien pâtissier. L'idée a séduit Pro Senectute Vaud qui a demandé à Monique Chevalley et à Michèle Bally de

pédaler pour que l'organisation soit à la hauteur de l'attente des 147 seniors qui se sont présentés au départ. Et cela, malgré une météo peu incitative: froid vif et fort vent (une calamité pour les cyclistes).

Tous les cyclistes le savent; le pied du Jura est «casse-pattes». Même le petit parcours offrait quelques becquets: «Franchement, je ne monte plus», avouait Serge Ruchet qui a dû crocher un 23 dents du côté de Bauloz. On imagine ce qu'ont dû faire les autres. Et il fallait être bien affûté pour s'attaquer au parcours de 45 km et à ses 800 m de dénivellation. Affûtés, Henri Regamey — meilleur amateur élite suisse en 1969 — et Jean-Jacques Monod, tous deux âgés de 54 ans, le sont: ils ont respectivement 6500 et 9600 «bornes» dans les jambes cette année. Ils se sont disputés au sprint une victoire qui est allée à Regamey. «C'est un parcours nerveux, pour hommes forts. Il serait même un peu trop dur pour des aînés», confiait son dauphin.

Mais les difficultés ne rebutent pas les aînés. La palme du courage, on la décernera au doyen des coureurs, Willy Roth, de Saint-George, qui est dans sa 90^e année, et à Claude Merlier, de Genève, que la maladie a conduit 30 fois sur le billard. Et il y a tous les autres qui donnent raison à Antoine Briachetti: «Les vieux n'existent plus. Il y a seulement des personnes d'un certain âge!» □

PUBLICITE

Du 6 au 9 septembre

Goliath
sera chez

GLOBUS